

[www.israelentreleslignes.com](http://www.israelentreleslignes.com)

[www.israel-suisse.org.il](http://www.israel-suisse.org.il)

---

N° 11 – Semaine du 29.11 au 05.12.2023

---

## Réflexions de l’auteure : notre vie « normale » après la plongée brutale dans un trou noir

Depuis le 7 octobre, rien n’est plus pareil en Israël. C’est comme si nous étions tombés dans un trou noir. Depuis le 7 octobre, nous tâtonnons dans l’obscurité, essayant envers et contre tout de trouver une certaine normalité à notre quotidien. Le soir, nous couchons nos enfants et remercions le ciel parce qu’ils sont avec nous et que nous pouvons les border. Nous appelons nos parents et n’arrivons pas à imaginer que nous aurions pu les perdre. Nous embrassons nos amis en les serrant bien fort dans nos bras et pensons : Dieu soit loué, ils ont survécu. Nous regardons dans le miroir et voyons que nous aussi sommes encore là. Nos cœurs continuent à battre, nos pieds nous font avancer un peu chaque jour, mais nous sommes également prisonniers de cette chape d’obscurité. Nous vivons dans ce trou noir et essayons de nous rappeler combien nous aimons la vie et que même dans ces circonstances si dramatiques la vie est un cadeau inestimable. Nous tentons, coincés dans les profondeurs abyssales de ce trou noir, de faire face à cette ambivalence que nous sommes restés vivants même si nous souffrons terriblement.

Depuis quelques jours, une petite lumière clignote dans toute cette obscurité. La libération, même si elle est au compte-gouttes, des otages et les vidéos d’enfants courant dans les bras de leurs parents distillent un peu d’espoir et réconfortent nos âmes brisées. Et puis l’espoir s’éteint de nouveau et l’obscurité sinistre reprend sa

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d’ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

place quand nous apprenons que le Hamas ignore où sont détenus plus de 40 enfants et femmes. L'obscurité nous enveloppe de nouveau de son sinistre manteau quand nous apprenons que les plus jeunes des otages, le bébé Kfir, son frère de quatre ans et ses parents ne figurent toujours pas sur la liste des otages libérables. L'obscurité règne de nouveau en maître quand nous voyons que les véhicules de la Croix-Rouge transportant les enfants israéliens kidnappés sont accompagnés sur tout leur parcours par des meutes hostiles de Palestiniens. L'obscurité nous enveloppe de nouveau quand nous pensons au nombre de femmes et d'hommes de tous âges encore détenus à Gaza. L'obscurité nous enveloppe de nouveau car nous savons que le Hamas n'est pas un interlocuteur fiable et qu'il joue un jeu d'une infinie cruauté en tirant un plaisir sadique de la douleur de ses victimes innocentes.

L'obscurité nous environnant est épaisse. Elle est pesante. Elle s'est installée avec les pogroms du 7 octobre et ne s'est pas dissipée avec le retour de plusieurs dizaines d'otages. Je me demande ce qui est pire : le noir absolu auquel on s'habitue ou le souvenir que la lumière existe et la prise de conscience que cette lumière est trop faible pour chasser le noir ? Depuis le 7 octobre, je n'ai plus de réponses mais j'ai beaucoup de questions. Comment arriverons-nous à surmonter ces horreurs ? Comment continuer à vivre ? Sera-t-il jamais possible d'aboutir à la paix ? Comment parviendrons-nous un jour à vivre tous ensemble sur ce petit lopin de terre tellement disputé et si durement éprouvé ?

En dépit du noir oppressant qui nous enveloppe, j'essaie de puiser dans les rais de lumière occasionnels un peu de cet espoir que je veux tant ressentir. Je regarde mes enfants et je pleure, puis je ris car ils sont avec moi et en bonne santé, car ils sont relativement peu touchés par l'horreur ambiante. J'essaie d'écrire, d'écrire constamment et d'empêcher le monde d'ignorer la chape d'obscurité qui s'est abattue sur nous. J'essaie de me lever le matin et de croire que j'ai de bonnes raisons de le faire, même au fond de ce trou noir. Je continue à vivre, comme tous les autres Israéliens. Au fond de ce trou noir dans lequel nous sommes plongés il y a de la place pour le chagrin, pour la douleur, pour la colère et le désespoir mais également pour la force et la résilience. Nous continuons à vivre emplis de l'espoir que c'est quand le ciel est le plus noir que commencent à apparaître les premières lueurs de l'aube.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**



La plage de Tel-Aviv en hiver. Elle reste magnifique même en ces temps épouvantables (photo :KHC)

## Me too – mais pas pour les femmes israéliennes

Avec la campagne « Me too unless you're a Jew », (en français : Me too – sauf si tu es juive) et le slogan « crois chaque femme », des féministes juives essaient de signaler au monde entier les violences sexuelles de genre qui ont été commises contre les femmes israéliennes le 7 octobre et après. Le fait que le Hamas et d'autres organisations terroristes aient utilisé le viol le 7 octobre comme arme de guerre est documenté par des témoignages, des rapports de médecins légistes et même par les aveux de terroristes capturés. A noter toutefois le silence assourdissant et l'absence quasi-totale de condamnation et d'indignation de la part des organisations féministes de tout poil.

La palme d'or revient incontestablement à l'organisation ONU Femmes qui a attendu 50 jours après le pogrom pour faire une déclaration et qui a soigneusement omis de préciser qui étaient les victimes et qui étaient les bourreaux. Elle n'a pas non plus condamné ces crimes. Dans un message en date du 25 novembre 2023, l'organisation a fait la courte déclaration suivante : « Nous restons alarmées par les rapports sur les actes de violences sexuelles de genre commis le 7 octobre et demandons une enquête rigoureuse donnant la priorité aux droits, aux besoins et à la sécurité des personnes concernées ».

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Sheila Katz, directrice du National Council of Jewish Women, signale que la déclaration d'ONU Femmes « n'aborde pas expressément l'horreur de l'attaque terroriste, y compris le massacre de plus de 1200 personnes en Israël, les tortures et viols de femmes ainsi que les attaques ciblées contre des civils et leur famille, ce qui est tout aussi condamnable ». Elle ajoute : « Eu égard à cette évidente violation du droit international, une reconnaissance immédiate et sans équivoque aucune de ces atrocités est indispensable ».



Démonstration contre le silence de UN Femmes à Tel-Aviv (photo : Banotalternativa)

## Court métrage émouvant d'un réalisateur de cinéma de Kfar Aza assassiné

Le matin du 7 octobre, Yahav Winner se réveilla avec sa petite fille Shaya, qui venait de naître, dans la maison familiale située dans une communauté à quelques kilomètres de la frontière avec Gaza, un lieu planté de champs de tournesols et aux jardins verdoyants. Yahav Winner et sa femme, Shaylee Atary, elle aussi réalisatrice, avaient fondé une famille dans ce lieu où Yahav avait grandi, dans le kibboutz Kfar Aza, comptant environ 700 habitants. C'est ce même jour du 7 octobre que Yahav fut brutalement assassiné par le Hamas en tentant de protéger sa femme et sa fille. « Il a bloqué non seulement la fenêtre de notre chambre à coucher mais il a aussi essayé de bloquer la porte de la maison avec le landau de Shaya pour empêcher les terroristes d'entrer. Il ne s'est pas enfui. Il a essayé de nous sauver. Mon mari était comme ça » a déclaré sa femme au site Deadline.

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Yahav Winner, dont l'enfant et la femme ont survécu au pogrom, laisse derrière lui un nombre impressionnant de films dont le court métrage *The Boy* qui raconte l'histoire d'un père et de son fils totalement traumatisé et dont l'action se déroule dans un kibboutz à la frontière avec Gaza.

La violence du conflit israélo-palestinien a marqué très tôt la vie de Yahav Winner. En 2008, Yahav avait la vingtaine, il travaillait dans le jardin avec le père de son meilleur ami. C'est alors qu'un missile lancé par le Hamas a atterri dans le jardin et déchiqueté le père de son ami. Cet événement a marqué à tout jamais la vie de Yahav Winner. Il se retrouve dans le film *The Boy* qui a reçu cette année le prix de la meilleure photographie au Festival international du film universitaire de Tel-Aviv.

Le film, avait expliqué Yahav Winner à l'époque, devait « se pencher sur le traumatisme des résidents d'Israël ainsi que sur le conflit constant qui existe en vous lorsque vous regardez au-delà de la clôture ce qui se passe à Gaza » et il avait ajouté : « Ce conflit sanglant est traumatisant parce qu'il n'a pas de solution mais, à l'intérieur de tout cela, il y a le réconfort apporté par les liens personnels ».

Pour voir le film, cliquez sur le lien suivant :

<https://www.dailymotion.com/video/x8p4zwk>



Selfie de Yahav Winner avec sa femme et sa fille (photo : avec l'aimable autorisation)

---

### Vos interlocuteurs :

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**

Rédaction : Katharina Höftmann. Elle a travaillé pour le bureau de la dpa à Tel-Aviv et pour WELT ONLINE. Actuellement, elle travaille comme journaliste indépendante et comme auteure. E-mail : [hoeftmann.k@gmail.com](mailto:hoeftmann.k@gmail.com)

Traduction française : Jeannette Milgram, Netanya

Responsable projet pour le comité directeur du GIS : Jacques Korolnyk; e-mail : [jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il](mailto:jacques.korolnyk@israel-schweiz.org.il)

Contact pour les lecteurs francophones : Yves Darmon; e-mail : [Yves.darmon@israel-suisse.org.il](mailto:Yves.darmon@israel-suisse.org.il)

### **Pourquoi cette newsletter ?**

Le service d'information du Groupe ISRAEL-SUISSE (GIS) vous renseigne sur des sujets passionnants généralement ignorés par la presse internationale. Par ailleurs, ce service vous propose un rapport mensuel complet sur des thèmes variés dans les secteurs suivants : arts et culture, sciences et recherche, santé et médecine, économie et finance, énergie et environnement, société et divers. De plus, le GIS aide les journalistes dans leurs recherches et leur fournit des compléments d'information sur les sujets qu'ils souhaitent aborder.

---

Vos dons permettent la publication hebdomadaire d'ENTRE LES LIGNES. Nous espérons vous compter bientôt parmi nos bienfaiteurs et nous permettons de vous indiquer nos coordonnées bancaires :  
**IBAN: CH82 0873 1544 3516 4200 1**- titulaire du compte – AMUTA, CH-8702 Zollikon Banque:  
Bank Linth LLB AG, Zürcherstrasse 3, CH-8730 Uznach - **SWIFT/BIC: LINSCH23XXX**